

3.3.2 En quoi consistent les échanges intra-entreprise?

L'expression «échanges intra-entreprise» désigne, chez les multinationales, le remplacement d'opérations réalisées dans le marché par des transactions effectuées entre la société-mère et ses composantes.⁴⁴ La théorie de l'internationalisation constate que les imperfections des marchés et l'ampleur des frais de transaction découragent les entreprises d'avoir recours aux mécanismes commerciaux conventionnels. Elle postule aussi que ces derniers sont fort peu utiles lorsqu'il s'agit de transmettre des actifs intangibles, notamment la R-D, le savoir-faire industriel et les compétences particulières d'une société (techniques de production, etc.). En cette matière, la recherche confirme la théorie, car elle démontre que les échanges internes sont plus fréquents dans les secteurs de la fabrication, où la R-D et la compétence technique sont des facteurs déterminants.⁴⁵ Les théoriciens disent aussi que ces échanges subissent l'influence des politiques fiscales et commerciales. L'affirmation est logique; comme il ne peut y avoir d'échanges intra-entreprise sans investissement direct à l'étranger, l'environnement macroéconomique d'un pays, ainsi que sa réglementation relative aux investissements, doivent au départ favoriser la participation étrangère qui, à son tour, suscitera les rapports entre les filiales et leur société-mère.

La plupart des études réalisées dans le domaine des échanges intra-entreprise restent cependant peu concluantes quand il s'agit de valider la théorie de l'internationalisation et de confirmer l'importance de tels échanges. Ceux-ci apparaissent probablement là où il n'y aurait de toute façon eu aucun commerce, mais il est difficile d'établir si leur effet est annihilé par les transactions qui ne se réalisent pas chez d'autres entreprises ou chez les secteurs industriels apparentés. Le problème réside dans l'absence d'un environnement «témoin», où il serait possible d'isoler les effets de l'investissement et des échanges intra-entreprise de ceux des autres facteurs économiques. Bien que la théorie voie dans l'investissement direct et le commerce des équivalents, les recherches en font souvent, semble-t-il, des compléments. On peut certainement affirmer que l'investissement à l'étranger va de pair avec la fréquence des échanges intra-entreprise; il paraît peu probable que ces derniers supplantent le commerce dans tous les cas. Par ailleurs, les sociétés qui appartiennent à des intérêts étrangers sont plus enclines que les entreprises intérieures à se lancer dans le commerce international. Tout bien considéré, on pourrait en conclure que les échanges, internes et autres, découlant de l'investissement à l'étranger apportent plus de bienfaits que ne l'auraient fait les opérations commerciales qui se seraient réalisées en son absence.

3.3.3 Survol de la recherche

Dès l'abord, la nature des chiffres disponibles doit inciter à la prudence. Les échanges intra-entreprise désignent les transactions internationales de biens ou de services qui se produisent au sein même d'une multinationale. L'opinion générale veut que ces opérations

⁴⁴ Voir à ce sujet OCDE, *Étude sur les échanges intra-entreprise*, paragraphe 48.

⁴⁵ Voir la section 3.3.3.